Miguel Trillo : doble exposición = Double Exposure

Camille Malderez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29544>

DOI : 10.4000/critiquedart.29544

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Malderez, « Miguel Trillo : doble exposición = Double Exposure », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29544>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Miguel Trillo : doble exposición = Double Exposure

Camille Malderez

- 1 Le catalogue *Doble exposición* revient sur les premiers travaux photographiques de Miguel Trillo, parcourant les courants alternatifs de Madrid de 1980 à 1984. Il est édité en 2017, à l'occasion de l'exposition accueillie dans le CA2M (centro de Arte Dos de Mayo) du 29 juin au 22 octobre. L'œil voyageur de Miguel Trillo permet de mettre en avant, sous une nouvelle perspective, la culture *underground* qui s'est développée dans les années 1980 à Madrid faisant le lien avec les mouvements londoniens et new-yorkais, figures de proue des courants musicaux rock, heavy metal, punk. Lesdites « années dorées » de Madrid après la mort de Franco, événement majeur pour la jeunesse espagnole, sont à l'origine du développement de la fameuse *movida* [mouvance] de Madrid. Juan Albárran, commissaire de l'exposition, sélectionne pour ce projet des photographies déjà exposées en 1982 et 1983, réaffirmant ainsi l'importance du travail et de la vision déployée par Miguel Trillo, à travers la pellicule, sur une communauté qui se veut à la fois « en marge » et internationaliste. Cinq contributions nous permettent comprendre les tenants et aboutissants de cette culture qui, de prime abord, se montre et revendique insaisissable, originale et provocante. Citons-les : Juan Albárran, « Miguel Trillo in the Photographic Culture of Madrid, 1976-1985 », p.33-55 ; Olga Fernández López, « The Reconstruction of Exhibitions : Originality, Medium and Context », p. 76-93 ; José Manuel Costa, « Coincidence, Will, and Gaze in Miguel Trillo », p. 172-179 ; Amparo Lasén, « Lives Soaked in Music. Subcultures, Youth Cultures, and the Importance of Style », p. 195-207 ; et Sara Fernández Miguélez, « Rockocó : The Original is the Photocopy », p. 290-307. Entre les essais, sont présentées en deux parties les photographies, laissant le lecteur à la fois en immersion silencieuse et en digestion (« Pop Purrí. Dos años de música pop en Madrid » p. 94-161, « Fotocopias. Madrid-London » p. 209-273). Un entretien de l'artiste avec le commissaire de l'exposition conclut l'ouvrage, nous laissant une ultime occasion de saisir et d'apprécier la sensibilité de son travail (« Conversation with Miguel Trillo », p. 326-347).